



Flore Vesco conte avec ses mots



Dans son dernier roman, Flore Vesco revisite avec fantaisie *La Princesse au petit pois*.

dernière page

Cinéma

Le Limier : un film subtil de Mankiewicz



page 4

Jardin

Les clés pour savoir identifier les arbres



page 8

Bien-être

Comment atteindre l'état de performance



page 13

Des fleurs en papier pour décorer



Avec peu de matériel, il est possible de bricoler de jolies fleurs en papier. Une activité à faire pendant les vacances.

page 14

Révoltées, pionnières, libres, elles ont fait l'histoire de l'Ouest



En vente en magasin et sur editions.ouest-france.fr



Flore Vesco règle ses « contes » avec fantaisie

Littérature jeunesse. Depuis six ans, la romancière collectionne les prix. Son sixième livre revisite *La Princesse au petit pois* avec une plume sensuelle et une héroïne féministe.

Souvenez-vous du prix Dimoitou 2015. *De Cape et de mots*, c'est elle. Flore Vesco publiait alors son premier roman, à 33 ans, et recevait, rayonnante, des mains de *Dimanche Ouest-France*, son premier prix à la 25^e Heure du livre du Mans. « **J'en garde un souvenir très ému. Un aller-retour Montreuil-Paris dans la journée, c'était court mais hyperintense. Je correspondais toujours avec Elina, l'une des enfants jurés. C'est une lectrice incroyable. Cette année, elle passe le bac de français...** »

Presque six ans se sont écoulés. Flore habite toujours à Montreuil, près de Paris. Sa maisonnette se situe dans une venelle sur les hauts de la ville, agrémentée d'une petite terrasse ensoleillée. À l'intérieur, une pièce unique fait office de cuisine, de salon, de chambre et de bureau. Tout est à sa place, rien ne dépasse. « **J'aime que ce soit rangé** », sourit-elle avec une lucidité assumée sur ses habitudes et son côté scolaire.

Une crise de la trentaine

Depuis 2015, Flore s'est coupé les cheveux à la garçonnette et a publié cinq autres romans. À 39 ans, elle affiche toujours le même sourire lumineux. « **40, le 16 octobre** », précise-t-elle avec une légère moue, avant de se rassurer : « **Mais j'ai déjà fait une bonne crise de la trentaine !** » C'est alors qu'elle s'est mise à publier des livres.

À l'époque, Flore était professeure de français, l'aboutissement d'un parcours scolaire et universitaire sans faute. « **C'est mon côté : je me mets à faire quelque chose et je le fais bien. J'ai fait des études de lettres parce que j'étais littéraire, mais être prof n'était pas une vocation en soi. Davantage un moyen de gagner ma vie. Je voulais surtout écrire et je pensais pouvoir faire les deux...** » Mais ça ne marche pas. Elle craque, quitte « **l'Éducation nationale, un garçon et la France** » (*rires*) et trouve un job de prof de français dans une université en Slovaquie orientale. « **Douze heures de cours réparties en trois matinées, c'était le planning**



Flore Vesco a récemment écrit le scénario de la BD « *De Cape et de mots* », qui doit sortir à la fin de l'année.

PHOTO : ANNE-FLORE HERVÉ

idéal pour commencer *De Cape et de mots*. »

Le manuscrit fini, elle l'envoie à de nombreux éditeurs jeunesse. « **La littérature jeunesse est le moule dans lequel je me coule le plus naturellement. J'aime les jeunes lecteurs et j'adore écrire des romans pour eux, sans exclure les adultes** », explique cette Montreuilloise qui a grandi en même temps que le Salon du livre et de la presse jeunesse qui se tient

dans sa ville. « **Tous les ans, j'y allais avec ma classe. Ado, j'avais le droit de faire la nocturne. C'était la fête, avec plein de livres** », se souvient-elle.

Les premiers retours des maisons d'édition sont négatifs. Et ça dure au moins deux ans, jusqu'au coup de téléphone de Didier Jeunesse, qui croit en Serine, son héroïne. « **Ce bouffon du roi en version féminine, je l'avais depuis longtemps en tête.**

C'est rarement un protagoniste dans les livres et jamais une femme. Or, donner le pouvoir des mots à un personnage féminin, c'est très intéressant... » Et quels mots ! La langue inventive de Flore teintée de féminisme fait mouche. Aussi bien auprès des jurés du prix Dimoitou que de la critique. « **Mon entrée dans le monde de l'édition a été assez magique** », reconnaît-elle. D'autres récompenses suivent...

« Le conte est un iceberg »

Quatre ans plus tard, elle reçoit le prix Vendredi, le « **Goncourt de la littérature jeunesse** », qui récompense *L'Estrange malaventure de Mirella*. Flore s'inspire librement du *Joueur de flûte d'Hamelin*, transforme le conte en un roman palpitant et invente une langue médiévale mélodieuse « **pour servir au mieux l'intrigue** ». Surtout, elle dévoile avec ce quatrième roman son attirance pour les contes.

« **Le conte est une référence commune, quel que soit l'âge des lecteurs. C'est aussi un iceberg. La partie immergée, qu'elle soit moralisatrice, psychanalytique ou intime, est immense. C'est enfin une matière souple qui est pensée pour être réappropriée** », énumère-t-elle avec méthodologie tout en déplorant la place de la femme dans ces histoires orales...

Alors, elle règle ses comptes à sa façon dans *D'Or et d'oreillers*, son dernier roman. Une version sensuelle (premiers émois et première fois), fantastique (organique et œdipien) et féministe (rébellion et consentement) de *La Princesse au petit pois*, dont l'histoire émergée « **absurde** » est « **une soupe qu'on fait avaler à des fillettes innocentes** », précise l'épilogue. Les lectrices (et les lecteurs) d'aujourd'hui méritent la version immergée de ce conte, mais aussi romancée (genre Jane Austen), avec les mots et la fantaisie de Flore Vesco.

Anne-Flore HERVÉ.

D'Or et d'oreillers, École des loisirs, 240 pages, 15 €. Dès 13 ans.

Le Chat de Geluck

